
Mme KORALIE
Citoyenne

450

LA PRÉSIDENTE :

455

Bonsoir, Koralie.

Mme KORALIE :

460

Allô.

LA PRÉSIDENTE :

465

Ça va bien?

Mme KORALIE :

470

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, on peut dire qu'on a eu la chance de te rencontrer en préconsultation, et que... Là, je te tutoie, est-ce que ça te va?

475

Mme KORALIE :

Bien oui.

LA PRÉSIDENTE :

480

Et que tu avais manifesté le désir de revenir devant nous pour nous parler de deux ou trois choses, et je sais que tu les as préparées. Alors, je... on a un 10 minutes.

Mme KORALIE :

485

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

490

Alors, je t'invite à peut-être nous parler de ton premier point. Et tu aimerais qu'on échange après le premier point, c'est ça?

Mme KORALIE :

495

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

500

O.K., vas-y. Parle bien fort.

Mme KORALIE :

505

Dans le fond, je voulais surtout parler à quel point ça serait important d'avoir des règles ou comme des procédures par rapport aux campements, vraiment, pour comme essayer d'éviter les démantèlements, en fait, d'éviter les... qu'il n'y en ait juste pas. Ça serait vraiment important, je pense. C'est tellement... Ça fait juste empirer le problème puis le déplacer ailleurs pour qu'on n'ait pas plus de solutions pour le régler vu que c'est comme vraiment... c'est vraiment problématique, puis je pense que c'est une des choses qui est le plus dures quand tu es sans logement, c'est constamment de chercher où est-ce que tu vas dormir. Si tu as un endroit, au moins, c'est plus simple

510 de pouvoir commencer à essayer de chercher où est-ce que tu vas manger, où est-ce que tu vas
pouvoir faire tes démarches, avec quelles ressources, *et cætera*. C'est mon premier point.

LA PRÉSIDENTE :

515 Le point que tu voulais aborder avec nous absolument, un moratoire sur les campements?

Mme KORALIE :

Oui.

520

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parce qu'il y a trop de traumatismes liés aux démantèlements?

525

Mme KORALIE :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

530

O.K. Et je vais juste demander à mes collègues s'ils ont quelque chose à échanger avec toi.

M. DENIS LECLERC :

535 Bonjour, Koralie. Tu ajoutais justement que, dans le fond, on sait que les campements, ce n'est
jamais une situation facile pour les gens qui sont là, mais ce que tu disais, c'est : au moins, ça donne
une place pour se déposer pour faire ses autres démarches, savoir où manger, et tout ça. Quand tu
ajoutes le coucher, ça complique les choses. C'est un peu ça que tu nous expliques?

540

Mme KORALIE :

545 Oui. Bien, c'est sûr que, dans le fond, comme personnellement, j'ai... pour avoir vécu les deux, en campement ou avec pas de tente du tout puis comme dormir dans le parc ou...

LA PRÉSIDENTE :

550 À la belle étoile, comme on dit?

Mme KORALIE :

555 Oui, vraiment. C'est... À quelque part, c'est parce que ça amène un sens de... comme de... tu te sens utile. Il y a tout le temps comme quelque chose à... C'est le sens de communauté, en fait. D'être avec des gens, comme déjà là, tu n'es pas isolée, tu as plus tendance à vouloir faire activement quelque chose pour comme t'aider. C'est mieux que d'être toute seule dans sa tête toute la journée à tourner en rond un peu. Puis les campements, ça vient juste... Les démantèlements, c'est-à-dire, ça vient juste arracher tout ça, qui est la seule stabilité qu'on a, en fait.

560 **Mme JUDY GOLD :**

C'est ça. Si je comprends bien, on démantèle un campement, on démantèle une communauté. C'est un peu ça ce que vous nous dites?

565 **Mme KORALIE :**

570 Oui, quand même. Puis après, c'est... admettons, quand il y a un démantèlement, aussi, les intervenants, les travailleurs de rue, si, admettons... Ce n'est pas tout le monde qui ont des téléphones cellulaires. Si tu avais... Même si tu avais écrit sur un papier dans tes choses, bien, ils vont être jetés si tu n'as pas eu le temps de le ramasser. Ça fait que ça te fait perdre ton intervenant, ça fait qu'il faut que tu recommences tes démarches en plus ailleurs. Il faut... Puis souvent aussi – ça, c'est un autre de mes points, d'abord –, mais c'est les critères... En tout cas, il faut... dans les ressources, il faut que tu aies... Comment je peux dire ça? Excuse-moi.

LA PRÉSIDENTE :

575

Ça, c'est ton deuxième...

Mme KORALIE :

580

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

585

... point? Tu voudrais nous parler des conditions d'accueil ou...

Mme KORALIE :

Oui.

590

LA PRÉSIDENTE :

... dans les ressources, c'est ça?

Mme KORALIE :

595

Oui, oui, c'est ça, excuse-moi. C'est, admettons, si tu veux avoir à parler à un intervenant pour, admettons, avoir... commencer ton processus pour ta carte d'assurance maladie, bien, il faut que tu dormes là-bas, il faut que tu ailles dans leur centre, il faut que tu puisses dormir là-bas pendant un laps. Puis pour dormir là-bas, bien, il ne faut pas que tu aies d'animaux, il ne faut pas que tu consommes ou que tu sois en état de consommation quelconque, puis il y a comme encore le groupe d'âge, c'est mixte hommes/femmes.

600

Mais il y a plein... Ça dépend pour chaque ressource, puis c'est normal, je pense, mais c'est juste... ça rend tout ça compliqué parce que tu viens de te faire expulser, tu as perdu toutes tes affaires, puis c'est comme, il faut que tu trouves une place où est-ce que tu peux aller déposer tout

605

610 ce que tu as, que tu as été capable de trouver, puis que ce soit proche d'une ressource puis que...
C'est tellement des critères puis de comme... Après, je comprends que le monde, ils ne veulent pas
retourner dans les ressources, justement. Puis quand qu'il y a des intervenants qui viennent qui
sont... Ils ne veulent pas leur parler puis ils veulent... parce que c'est souvent synonyme de... pas
de positif. Ce n'est pas associé à ça. C'est plate, mais c'est...

LA PRÉSIDENTE :

615 Ça alourdit?

Mme KORALIE :

Oui.

620 **LA PRÉSIDENTE :**

Au fond, ce que tu dis. Denis? Tu avais un troisième point. Si tu veux, on peut passer...

M. DENIS LECLERC :

625 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

630 ... au troisième point?

M. DENIS LECLERC :

635 Veux-tu y aller tout de suite...

Mme KORALIE :

640 Oui.

M. DENIS LECLERC :

645 ... sur le troisième point?

Mme KORALIE :

650 Dans le fond, c'est de... l'importance de comme... de centraliser les services, dans le fond, avoir... parce que c'est compliqué. Même si tu es dans une ressource pour dormir, après, il faut que tu ais dans... souvent dans une autre ressource pour manger, pour prendre ta douche, pour faire ton lavage. C'est souvent des endroits qui sont vraiment éloignés un des autres, puis ça va te prendre une journée, une bonne journée pour faire une ou deux de ces choses-là.

655 Puis après ça, pour faire une démarche, il faut que tu prennes rendez-vous. Il faut que... Si tu n'as pas de téléphone, encore là, ça, ça rend ça compliqué parce que c'est un intervenant d'une des ressources qui va pouvoir prendre le message pour toi ou pour te... ou s'il y a un rappel, en tout cas. C'est extrêmement long, puis malgré le processus simplifié pour, admettons, exemple, la carte d'assurance maladie, quand que tu as besoin de soins, après, tu es... tu n'en as quand même pas
660 de carte, puis il faut que... Tu as un problème de santé, exemple, puis ça te nuit un peu, ça gruge ton énergie si tu ne peux pas aller te faire soigner, mais il faut quand même que tu subviennes à tes besoins de base pour pouvoir faire ces démarches-là. Ça rend tout ça impossible, dans le fond. C'est comme un *loop* infini bureaucratique qui n'amène nulle part un peu.

665 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, c'est pour ça que tu suggères comme troisième point – des fois, on appelle ça un guichet unique.

670 **Mme KORALIE :**

Oui.

675 **LA PRÉSIDENTE :**

S'il y avait un lieu où est-ce qu'était concentré un certain nombre de services sans que vous ayez, quand on n'a pas un toit ou un... à marcher la moitié de la ville pour faire deux choses dans ta journée?

680 **Mme KORALIE :**

Ou dans ta semaine.

685 **LA PRÉSIDENTE :**

C'est épuisant?

Mme KORALIE :

690 Oui.

M. DENIS LECLERC :

695 Tu as fait référence à un intervenant, supposons, pour aider tout ça. Est-ce que les personnes qui sont soit en campement ou qui sont en situation d'itinérance, est-ce qu'il existe suffisamment d'aide pour des gens pour vous accompagner dans toutes les démarches que vous avez à faire ou vous vous retrouvez beaucoup tous seuls, puis c'est... puis le service est très sporadique? Comment ça se vit pour vous autres, toi?

700

Mme KORALIE :

705 Bien, personnellement, dans le dernier campement que... lequel j'ai été, on avait un
intervenant qui venait nous voir. Puis sérieusement, c'était vraiment, vraiment *cool*. Moi, j'étais
surprise. C'est vraiment un miracle, ces intervenants-là. C'est vraiment, vraiment nécessaire qu'il y
en ait... qu'ils aient plus de soutien – je ne sais pas – de la Ville, du gouvernement. Il faut qu'il y en
ait plus, des intervenants comme ça, parce qu'il desservait tellement un gros territoire puis il était
710 tout seul. Il n'avait même pas d'auto. Il nous amenait à l'épicerie, il m'a... quand j'ai passée au feu,
il m'a acheté du linge. On est... C'est...

M. DENIS LECLERC :

715 Est-ce que tu sais, Koralie, de qui relevait... Je ne demande pas son nom, mais est-ce qu'il
relevait d'un organisme communautaire ou du CLSC ou... ?

Mme KORALIE :

720 Il travaillait avec l'organisme Plein Milieu.

M. DENIS LECLERC :

O.K.

725 **Mme KORALIE :**

730 Et je n'étais pas... Je ne connaissais même pas cette place-là. Il est juste apparu, genre, sur
notre campement puis il était comme : « Bonjour. Voulez-vous des collations? » J'étais comme :
« Oui. Bon matin. » Mais encore là, quand que, justement, après que j'aie passée au feu, j'ai perdu
mon téléphone dans le feu puis je n'ai pas... je n'ai plus son numéro de téléphone,
malheureusement. J'ai... Littéralement, il n'y a plus eu de contacts avec lui depuis que... depuis ça,
puis c'est plate, justement, pour ma carte d'assurance maladie, les processus, il faut tout que je
recommence encore.

M. DENIS LECLERC :

735

C'est intéressant, Koralie, parce que c'est la première fois qu'on nous soulignait... souligne l'avantage sous cet angle-là d'être dans un campement, c'est que tu as un chez-toi, tu as une place où les intervenants des différentes ressources peuvent te retrouver, puis où, toi, tu peux retrouver les différentes ressources. Ce n'est pas un enjeu qui a été soulevé souvent, en tout cas.

740

Mme KORALIE :

745

Puis aussi, je pense... C'est important de le mentionner, mais parce que dans les ressources, c'est sûr que c'est merveilleux d'avoir un endroit où est-ce que tu peux... Tu es à l'intérieur, tu as un toit puis... pour dormir dans un lit puis tout ça. Mais ça vient t'enlever, à quelque part, ton impression... ton sens d'autonomie puis de te sentir comme capable de... c'est comme ta vie... Tu n'as pas comme de vie privée un peu, c'est comme – je ne sais pas – ça fait comme trop comme un centre, genre. Je ne sais pas comment le dire, comme une école, un établissement, comme quelque chose de... Je ne sais pas comment l'exprimer vraiment, mais c'est vraiment comme un... Être dans un campement, je ne sais pas, ça donne plus un sentiment d'autonomie puis de... justement, de pouvoir le faire soi-même, *I guess*. Je ne sais pas comment le dire.

750

Mme JUDY GOLD :

755

Il y a trop de règles, c'est ça? Il y a trop de règles, tu te sens trop encadrée?

Mme KORALIE :

760

Bien, ça... Bien non, mais ça, c'est normal. Je comprends que c'est...

Mme JUDY GOLD :

765

Oui.

Mme KORALIE :

Je comprends ça, c'est juste... Je ne sais pas comment...

770 **LA PRÉSIDENTE :**

C'est rigide?

775 **Mme KORALIE :**

C'est ça. Et c'est... mais c'est normal aussi, il ne faudrait pas ne pas en avoir.

Mme JUDY GOLD :

780 Oui.

Mme KORALIE :

Ça ne pourrait pas fonctionner sinon.

785

Mme JUDY GOLD :

Koralie, je veux juste dire que tu nous as dit que tu as parlé à beaucoup de monde. Alors, tes suggestions viennent d'une consultation que toi, tu as faite...

790

Mme KORALIE :

Oui.

795

Mme JUDY GOLD :

800 ... parmi des autres personnes qui se trouvent en situation d'itinérance. Je pense que c'est très important...

Mme KORALIE :

805 Oui.

Mme JUDY GOLD :

810 ... à le dire.

Mme KORALIE :

Oui, oui, c'est vrai.

815 **Mme JUDY GOLD :**

Oui. Avez-vous quelques mots sur la vie d'une femme qui n'a pas de logement fixe? Je pense, vous avez parlé que vous avez dormi dans les parcs aussi...

820 **Mme KORALIE :**

Oui. Ah, oui.

Mme JUDY GOLD :

825 ... et il fallait dormir le jour...

830 **Mme KORALIE :**

Oui.

835 **Mme JUDY GOLD :**

... et pas la nuit?

840 **Mme KORALIE :**

Oui, oui...

Mme JUDY GOLD :

Oui.

845

Mme KORALIE :

... vraiment, parce que c'est juste plus sécuritaire, en fait, de faire ça. C'est... Bien, en tout cas, pour moi, c'était juste logique.

850

Mme JUDY GOLD :

Oui.

855 **Mme KORALIE :**

Dormir la nuit, peu importe où dehors toute seule...

860 **Mme JUDY GOLD :**

Oui.

Mme KORALIE :

865 ... ce n'est vraiment pas une suggestion que... Je ne conseille pas ça à personne. C'est
garanti de se réveiller dans une mauvaise situation. Mais c'était... Ça fait que je préférais dormir le
jour dans des endroits comme plus publics comme, admettons, au parc Lafontaine ou dans un
parc... n'importe quel proche des trucs d'enfants parce que, bien, je me dis qu'il n'y a personne qui
va... il n'y a rien qui va pouvoir m'arriver, il y a quelqu'un qui va me voir, qui va venir intervenir. Puis
870 je ne me faisais pas voler mes choses puis je pouvais dormir autant que j'avais besoin. Puis, mais
c'est le *fun*, mais la vie, ça fonctionne... c'est le jour que ça arrive, pas la nuit. Après, c'était compliqué
puis encore plus long pour mes démarches puis... Mais c'était ça ou... On ne peut pas vivre en ne
dormant jamais. C'est...

Mme JUDY GOLD :

875
Oui.

Mme KORALIE :

880 C'est ça.

LA PRÉSIDENTE :

885 Est-ce qu'il y avait un autre point dont tu voulais nous parler?

Mme KORALIE :

890 Je pense que c'est un autre point qui serait – oui – comme important, c'est en lien d'alléger
les procédures pour les cartes d'assurance maladie, puis tout ça. C'est si... Parce que je comprends
que ça ne se fait pas en claquant des doigts. C'est comme un processus qui implique différents
paliers de (inaudible), mais c'est de rendre accessible des soins médicaux en attendant d'avoir la
carte d'assurance maladie, en processus, peu importe, mais juste que ce soit faisable d'avoir des
soins, parce que c'est comme, il faut les payer.

895 Bon, l'assurance maladie vous remboursera plus tard, mais comme je n'ai pas... C'est fou,
c'est cher. C'est très cher. Je sors de l'hospitalisation puis tout, puis c'est... ça a été compliqué. J'ai
été chanceuse, vraiment, qu'il y ait... les travailleurs sociaux de l'hôpital ont pu m'aider avec ça parce
que, personnellement, je ne sais même pas ce qui s'est... J'aurais été... Je suis supposée d'être là
pour vous parler, en fait, aujourd'hui. C'est vraiment... C'est quand même spécial. Je ne m'entendais
pas à ce que ça aille à ce niveau-là. C'est une carte en plastique. L'assurance est quand même...
900 En tout cas.

LA PRÉSIDENTE :

905 Bien, pour beaucoup de gens, retrouver une carte d'assurance maladie, c'est compliqué. On
peut très bien comprendre ce que tu dis. Pour quelqu'un qui ne vit pas dans des conditions simples,
c'est une bureaucratie extrêmement lourde. Tu as eu affaire au système de santé, tu as été malade
récemment, mais tu as réussi à avoir les soins grâce à une travailleuse sociale?

Mme KORALIE :

910 Oui, oui, oui. De l'hôpital. C'est avec elle qu'ils ont réussi à contacter la RAMQ puis...

LA PRÉSIDENTE :

915 Bravo.

Mme KORALIE :

920 Oui, vraiment, merci. Elle m'a sauvé la vie, en fait, cette intervenante-là, ça fait que...

LA PRÉSIDENTE :

925 Voudrais-tu conclure sur quelque chose?

M. DENIS LECLERC :

930 Bien, je me suis juste demandé : est-ce qu'il y a des éléments dans ce que tes amis ont dit que tu n'as pas abordés puis que tu souhaiterais relater ce qu'ils t'ont dit? Parce qu'il y a des garçons là-dedans, il y a peut-être d'autres filles.

Mme KORALIE :

935 Oui.

M. DENIS LECLERC :

940 Est-ce qu'il y a des choses qu'il y en a qui diraient : « Bien, moi, j'aimerais que tu dises ça à mon nom »?

Mme KORALIE :

945 C'est vraiment la centralisation des services. Pour vrai, sur une quinzaine de personnes, c'est immanquable, c'était tout le temps ça, la nécessité que ce soit plus proche, même si ce n'est pas à la même place, parce que c'est sûr que ce n'est pas... On ne peut pas juste en inventer, des locaux qui peuvent avoir une buanderie, une cuisine pour servir plusieurs personnes, c'est... il y en a une quantité limitée de choses comme ça qui existent. Il n'y en a pas... Il n'y a pas plein de bâtiments comme ça qui sont disponibles pour des organismes comme ça, mais au moins que ce soit plus proche. C'était vraiment ça. Parce que ça peut être compliqué. Ça peut être long longtemps.

950

955 Puis à chaque fois que tu pars de ton campement, après, c'est le risque que... tu peux te faire voler, tu peux... Tu abandonnes vraiment toutes tes choses en espérant que tu arrives à quelque chose avec les démarches. Ça se peut que tu arrives à la ressource puis que, bien, il n'y a plus de repas qui sont servis. Ça fait que là, tu retournes à la case départ. C'est vraiment la... C'est vraiment ça qui revenait le plus, c'est la centralisation des services.

LA PRÉSIDENTE :

960 Comme sous un toit de centre communautaire ou quelque chose comme ça?

Mme KORALIE :

965 Hum, hum.

M. DENIS LECLERC :

970 Et si je comprends bien, tout cet élément-là, c'est pour vous aider, à un moment donné, à pouvoir vous en sortir, à faire vos démarches alors que tu expliquais, quand il faut que tu cherches un logement, il faut que tu cherches de la nourriture, il faut que tu cherches... Bien, à un moment donné...

Mme KORALIE :

975 Oui.

M. DENIS LECLERC :

980 ... c'est la priorité, puis là... ou bien, quand tu disais : « il faut que je dorme le jour parce que si je dors la nuit, je suis à risque de ma sécurité, mais quand je dors le jour, je manque de temps. » C'est tous ces éléments-là pour vous aider à faire vos démarches pour essayer de...

Mme KORALIE :

985 D'arriver à quelque, en fait...

M. DENIS LECLERC :

C'est ça.

990 **Mme KORALIE :**

... parce que tu ne peux pas penser à louer un logement si tu n'as pas mangé ou si ça fait X nombre de temps que tu portes le même linge, que tu... C'est comme... Tu ne peux pas penser à aller te chercher une *job* si tu n'as pas un endroit où dormir à tous les soirs. Il y a des gens qui sont capables, puis chapeau. Je ne sais pas comment ils font. Pour vrai, c'est... ça demande une *drive* que je ne connais pas. Il y a tellement de monde que je connais qui ont réussi à s'en sortir à partir du moment où ils ont eu un logement subventionné ou qui ont eu accès à des programmes avec des organismes pour des logements supervisés. Ça prend juste un coup de pouce tout petit, puis ça change tout, en fait.

1000

Mme KORALIE :

Alors, on va te souhaiter, chère Koralie, de trouver ce petit chemin-là. Et tu as déjà beaucoup de courage et de détermination, et on est très contentes et contents que tu sois venue nous parler ce soir. Merci beaucoup.

1005

Mme JUDY GOLD :

Oui, je vais ajouter que tes recommandations seront très, très pertinentes, et c'est très important qu'on les ait entendues. Merci beaucoup d'être venue.

1010

M. DENIS LECLERC :

Merci, Koralie, puis remercie tes amis qui... puis rassure-les que tu as bien fait passer leur message, par ta bouche, on les a entendus eux aussi. Bonne chance pour la suite.

1015

Mme KORALIE :

Merci.

1020

M. DENIS LECLERC :

Merci.

1025

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup. On va prendre une minute ou deux, et on va accueillir une prochaine intervenante.

1030

Mme MICHELINE CIARLO et M. FRANCISCO QUIAZUA
Mouvement ATD Quart Monde

1035

LA PRÉSIDENTE :

Alors, nous allons maintenant recevoir deux représentants du Mouvement ATD Quart Monde. Alors, je connais madame... enfin, je reconnais madame Micheline Ciarlo, qui est accompagnée de quelqu'un d'autre que je vous laisse nous présenter.

1040

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Oui, je m'appelle Francisco Quiazua.

1045

LA PRÉSIDENTE :

Quiazua.

1050

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Voilà.